

Que, d'un autre côté, nos gouvernants établissent des hôpitaux ou asiles sous le même principe que sont établis les asiles d'aliénés, pour y interner les alcooliques déjà existants, qui jamais ne devraient être mis au contact des criminels ; que dans ces asiles, on s'évertue à traiter l'alcoolisme : puisqu'on obtient une guérison de 43% dans les établissements privés, pourquoi n'obtiendrait-on pas la même chose dans les établissements publics ?

Rendre à la société 43% des alcooliques guéris n'est-ce pas une œuvre à laquelle il vaut la peine de s'arrêter ?

Nous nous émerveillons devant les sérums divers qu'on lance aujourd'hui dans la thérapeutique, même quand ils ne produisent parfois qu'une action bien moins effective que le traitement donné de l'alcoolisme : pourquoi alors, ne nous laisserions-nous pas convaincre qu'il faut traiter l'alcoolisme et qu'il faut le traiter énergiquement ?

Pour moi, la prophylaxie de l'alcoolisme, se résume à ceci : 1o. Traitons l'alcoolique médicalement. 2o. Impressionnons l'intelligence de l'enfant dès son plus bas âge en faisant une campagne anti-alcoolique à l'école ; 3o. Fondons des sociétés anti-alcooliques qui veillent aux débits de l'alcool, et qui instruisent le peuple en lui faisant connaître les mauvais effets du poison alcoolique.

Ceci termine l'étude que je me suis efforcé de faire, aussi complète que possible, de l'alcoolisme. Quand bien même je ne serais arrivé à vous convaincre que : 1o. Il faut traiter l'alcoolisme, et que le traitement étudié dans ce travail donne des résultats appréciables. 2o. Que le Canada et surtout la province de Québec, que l'on a un peu partout fait passer pour un pays d'alcoolisés, est le pays le moins alcoolisé du monde, et cela fondé sur des statistiques publiques, je serai déjà satisfait du résultat et convaincu que j'aurai agi en véritable patriote.

Cela ne doit pas nécessairement nous empêcher de lutter contre l'alcoolisme ; bien plus, parce que nous sommes sur un terrain supérieur comparativement aux autres pays il faut que les résultats soient supérieurs.

En effet, nous avons pour nous l'avantage d'être un jeune peuple où l'alcoolisme héréditaire se fait moins ressentir et d'autre part la quantité d'alcool consommé dans le pays est beaucoup moindre qu'ailleurs.

Empêchons donc le Canadien de devenir alcoolique par les différents moyens que nous avons donnés et nous aurons fait la meilleure œuvre sociale que l'on puisse imaginer.